

## Arrêter l'incendie, panser les plaies

Parce que nous nous devons de nous exprimer, comme premier groupe d'opposition au conseil municipal. Les derniers événements, qui se déroulent dans notre ville, mais aussi dans une grande partie de la France, nous ont d'abord choqué, chacun de nous se trouvant touché, de près ou de loin, dans son voisinage, par ses proches ou bien à travers les lieux que nous fréquentons.

### Dans un premier temps, éteindre l'incendie

Il s'agit en premier lieu de parvenir à stopper la machine destructrice qui s'abat depuis quelques jours autour de chez nous. Cela doit passer par le retour à l'ordre républicain, et la fin des dégâts qui nous pénalisent toutes et tous, à l'échelle de nos quartiers comme de la ville. Car il faut mettre les mots. Chaque nuit, ce sont de nouveaux incendies, qui visent d'abord les rues, puis par endroits ce sont les véhicules qui s'embrasent. Plusieurs lieux ou symboles ont également été "ciblés" : les caméras, le centre commercial Evry 2, puis plusieurs commerces de nos quartiers. Des équipements comme la mairie annexe du Canal, le point d'accès aux droits et la médiathèque de quartier, ainsi que la maison de quartier des Epinettes. Vandalisés pour un certain nombre d'entre eux. Le temps du bilan viendra.

Des immeubles d'habitation ont été touchés, à cause de torches de flammes venues de poubelles ou voitures. Des réseaux électriques et de gaz aussi, ce qui aurait pu conduire à des drames. Certains habitants ont dû être évacués de leur logement. Notre cadre de vie en prend un coup certain.

Surtout, les conséquences sont directes pour notre vie quotidienne, ici à Evry-Courcouronnes et aux alentours : plus aucun bus ne circule depuis 5 jours, entravant grandement les déplacements, avec énormément de personnes devant travailler, faire leurs courses ou démarches, se retrouvant en galère. Des commerces sont fermés. Une partie des kermesses et spectacles de fin d'année dans nos écoles annulée, et certains lieux ou événements qui terminent plus tôt. Et puis quelle image montre-t-on à nos plus jeunes? Doivent-ils grandir dans un environnement fait de carcasses de voitures brûlées, de vitrines brisées ?

Nous saluons et encourageons toutes les initiatives spontanées, de voisinages ou groupes d'habitants, qui tentent de raisonner, chacune et chacun comme il le peut, les personnes provoquant les dégâts. C'est extrêmement courageux à elles et eux, mais nous voulons ici vous le redire : ne prenez pas de risque pour vous-même ou vos proches, ne vous mettez pas en danger. Démarches citoyennes ou par le biais d'associations, travail de terrain des agents de la ville, des éducateurs, présence des élus municipaux, qui font ce qu'ils peuvent à leur niveau pour gérer l'urgence, méritent aussi notre soutien. Comme les personnels des équipes de nettoyage présents dès l'aube pour ramasser une grosse partie des poubelles, abribus ou véhicules calcinés.

Nos valeureux pompiers, qui donnent le maximum chaque nuit pour parvenir à limiter la casse. Les fonctionnaires de police et gendarmerie, ainsi que la police municipale, qui exercent leur métier dans des conditions très difficiles. Nous les remercions pour leur dévouement.

## Dans un second temps, trouver les voies du dialogue

L'émotion provoquée par l'assassinat du jeune Nahel par un policier à Nanterre a laissé exploser la jeunesse, telle une cocotte minute qui bouillait sur le feu. Cette explosion ne vient pas de nulle part. Nous partageons la douleur de la famille et des proches endeuillés du jeune Nahel, et la frustration de toute une partie de la population qui vit comme une injustice, son rapport aux institutions. Nous payons là le résultat de politiques défailtantes depuis des décennies, l'échec du "pacte républicain" qui devrait offrir à tous nos enfants, l'espoir d'une vie digne et juste.

Nous devons tous nous poser et réfléchir, se mettre autour de la table et se poser les bonnes questions. Si cette révolte est politique, c'est d'abord parce qu'elle souligne un malaise profond, des repères qui se sont perdus, des rêves et ambitions désenchantés. Comment parler aux gamins? Car oui, ce sont nos jeunes qui participent ou laissent faire ces dégâts. Alors il y a cet appel aux parents, à leur responsabilité, le rôle que doivent jouer les acteurs associatifs, les élus et les institutions.

Mais nous devons nous interroger aussi sur la perte de repères, de valeurs, qui nous sautent aujourd'hui aux yeux, mais dont les racines sont profondes, bousculant jusqu'à notre socle social, ce qui nous permet de vivre, ensemble, les uns avec les autres. Ce que l'on entend, lorsque nous essayons, comme beaucoup d'adultes, de discuter, comprendre ou canaliser les violences, c'est que oui : "on ne s'intéresse à nous que lorsque cela brûle". Triste et malheureux constat, auquel vient s'ajouter des effets d'opportunisme sans doute, de malveillance ou bien de bêtise chez certains incendiaires.

## Où est l'éducation populaire?

Beaucoup de sujets doivent être remis en question. Car il s'agit de retravailler à la confiance, et cela voudra dire remettre à plat les questions d'éducation, d'accès aux opportunités, d'égalité républicaine avant toute chose. Mais aussi de l'organisation de notre société, du culte de l'individualisme et de la facilité : car il nous faut tout, tout de suite.

Seul l'appel à notre intelligence collective nous fera sortir par le haut de cette situation, tant au niveau national qu'ici, autour de chez nous dans notre ville d'Evry-Courcouronnes et aux alentours. Au final, si nous ne voulons pas continuer à nous tirer une balle dans le pied, ou pire, sombrer dans une escalade répressive qui aboutira à des tensions exacerbées, saisissons-nous de ce moment et tâchons de reconstruire, ensemble, ce qui fait sens, autour de nos biens communs.

Notre groupe Agissons Citoyens manifeste ainsi sa disponibilité, auprès de la municipalité et autres institutions, pour toutes les initiatives qui iront dans ce sens

Les conseillers municipaux du groupe Agissons Citoyens

